

1 Corinthiens : Lorsque l'église se pourrit chapitre 7 : 17-40 *L'avantage célibataire : Une vision unique pour Christ*

Introduction :

Suite au message de la première partie de ce chapitre, j'ai reçu pas mal de questions et de commentaires. Il faut se souvenir que ce chapitre n'est pas l'enseignement complet sur le sujet du mariage que Dieu nous a donné dans les Écritures. Mais l'apôtre Paul s'adresse aux questions spécifiques envoyées par l'église.

- La Bible ne donne pas l'instruction simplissime que si vous êtes célibataire et que vous luttez avec l'isolation et le désir de se marier, que le mariage va résoudre tous vos problèmes.
- La Bible ne vous conseille pas non plus de vous marier vite à n'importe quel croyant.
- La Bible ne vous demande pas d'éviter le divorce au risque de votre vie. Dans toutes les persécutions dans la Bible, lorsque les croyants ont été persécutés ou menacés de mort, ils ont fui.

Dans ce passage, nous sommes aussi face aux obstacles de la langue et de la culture. Lorsque Paul dit que les enfants d'un mariage mixte sont 'saints', nous le lisons comme 'sauvés'. Le mot 'saint' porte toujours un sens religieux. Mais dans la langue grecque, c'est un mot d'usage laïque ; le mot veut dire 'mis à part, propre, consacré, légitime'. Et aujourd'hui, nous serons face à une culture et aux traditions que nous ne comprenons pas complètement. Mais dans tous ces cas, les principes par lesquels nous devons vivre sont clairs.

Tournez dans vos Bibles à 1 Corinthiens chapitre 7 verset 17 - 24

*17 Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises. 18 Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. 19 La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout. 20 Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. 21 As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt. 22, Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. 23 **Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. 24 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.***

Lorsque nous lisons ces versets, nous saisissons la partie que nous comprenons et nous oublions la partie incompréhensible. Les mots circoncis et esclave ne s'appliquent pas à nous, donc ils sont oubliés, mais l'exhortation « *Que chacun demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.* » est claire. Alors nous entendons, « *Je ne peux pas changer mon état si je suis Jésus Christ. Si je suis célibataire, je dois en rester.* » Une partie du contexte s'adresse aux célibataires donc ce n'est pas sans logique. Mais il y a d'autres contextes nécessaires pour le comprendre.

Dans ces 7 versets, Paul adresse deux états : 1. Juif ou Grec, 2. Esclave ou libre. Dans le contexte historique, nous trouvons le problème adressé ici.

- *Actes 15 : 1 Quelques hommes, venus de Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.*

Partout dans le livre des Actes et dans les épîtres, Paul adresse cette attitude. Les Juifs, même les Juifs chrétiens, avaient tendance à maintenir que les Grecs deviennent juifs pour entrer dans la famille des croyants.

- Devons-nous devenir juifs ?

Ici Paul dit simplement « *Non* ». Un juif n'a pas besoin de renoncer sa culture juive pour être chrétien, et un Grec /non-juif n'a pas besoin de suivre les rites juifs pour être sauvé. Il les exhorte à rester dans l'état où ils étaient lorsqu'ils ont été appelés, d rester un témoin pour Christ dans leur cercle d'origine.

Nous le voyons bien dans le mouvement juif messianique. Nous voyons des gens qui sont juifs. Ils sont sauvés, mais ils ne rejettent pas leur culture. Ils conservent leur héritage, ce qui leur permet de retrouver l'accès à la communauté juive. Ils ont une porte ouverte aux amis et à la famille quand ils entretiennent de la croyance et de l'amour de l'héritage juif, même s'ils l'ont vu se réaliser dans le Messie, il n'y a aucune raison de supposer qu'ils doivent nier tout cet héritage.

Et il s'adresse aux esclaves. Dans l'Empire romain, la population était principalement composée d'esclaves. Soit par la conquête – (et oui un grand nombre de Gaulois), soit par leur naissance, ou à cause des dettes. Il n'y avait pas des banques où une personne pouvait aller pour obtenir un prêt. Un pauvre a pu « se vendre » à un homme riche pendant quelque temps pour obtenir de l'argent. Il deviendrait son esclave pendant un an ou deux.

Paul ne voulait pas que ces nouveaux convertis pensent que, parce qu'ils étaient esclaves, ils ne pouvaient pas suivre Christ. Malgré leurs obligations à leurs maîtres, malgré qu'ils étaient emprisonnés dans ce système, ils peuvent suivre Christ. Paul les conseille de ne pas faire violence contre leurs maîtres et le système.

Ici la Bible n'approuve pas l'esclavage. Mais elle n'incite pas non plus les croyants à se révolter contre la société. Paul a même dit, surtout à ceux qui sont esclaves par l'endettement, « *si tu peux devenir libre, profite-en plutôt.* »

Et nous le trouvons aujourd'hui. Les convertis, anciennes criminelles, qui se trouvent dans les prisons, ils peuvent suivre Christ. Les croyants, ou communistes peuvent suivre Jésus Christ.

Les croyants dans les pays musulmans ne peuvent pas dire « Nous ne sommes pas dispos le dimanche, donc on ne peut pas suivre Christ. Ou bien, nous devons manifester pour le droit d'avoir le culte le dimanche. » Non, ils se réunissent le samedi. Il y a une liberté en Christ.

À la fin, il rappelle les croyants avec cette phrase qu'il répète plusieurs fois « **23 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes.** » L'esclave est libéré en Christ, et l'homme libre devient l'esclave de Christ.

Premier thème : Nous vivons dans l'état des esclaves à Christ.

Deuxième : Nous vivons dans un état de guerre.

Versets 7 : 25 - 28

25 Pour ce qui est des vierges, je n'ai point d'ordre du Seigneur; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle.

26 Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps difficiles qui s'approchent : il est bon à un homme d'être ainsi

Vierges – ici ce mot peut aussi être traduit « *célibataires, ou ce mot qui n'existe plus – mesdemoiselles, et jeunes hommes* ».

Ces versets sont donc adressés aux jeunes non mariés.

Dans un état de guerre, le temps est difficile.

Il y a ceux ici qui se souviennent quelle était la situation pendant la Deuxième Guerre mondiale. Si vous êtes plus jeunes, pourquoi ne pas les inviter à manger chez vous et à raconter leurs histoires ?

J'ai recherché quelques conditions qui existaient en 1915, pendant la Première Guerre mondiale :

Des millions d'hommes ont dû quitter leurs familles et leurs emplois.

Il a fallu nourrir ces millions d'hommes mobilisés. L'approvisionnement de l'armée étant prioritaire, celui des civils est plus difficile à assurer.

L'État réquisitionne le blé et la farine en 1915, le lait, les œufs, le sucre et la viande en avril 1916. Le gouvernement encourage les Français à cultiver par eux-mêmes les lopins de terre disponibles. Les terrains vagues, les places et les jardins publics sont devenus des *cultures maraîchères patriotiques*. La pénurie de farine amène certains pâtisseries à ne plus vendre de gâteaux. Les Français souffrent de pénurie de nombreux autres produits : de pétrole réservé en priorité aux besoins militaires, introuvable et interdit aux véhicules de tourisme, de chaussures, de coupures d'électricité dans les villes. Les salaires sont restés fixes.

Comme les soldats ne pouvaient pas quitter leurs postes au front, les mariages par procuration sont devenus possibles.

Tous les biens et tout le monde étaient consacrés à l'effort de gagner la guerre.

N'oublions pas que nous vivons dans un état de guerre. Il semble que Paul parle de la persécution imminente qui va tomber sur les Corinthiens.

C'est dans les quinze ans suivant l'écriture de cette lettre que la première persécution générale de l'empereur romain Néron éclaterait contre les chrétiens.

En réalisant les énormes implications de la persécution sur une épouse et des enfants, Paul pouvait voir la valeur d'être célibataire. Les jours de persécution escaladaient et il le savait. Et une personne mariée avec une famille aurait des souffrances bien plus intenses, un chagrin bien plus intense, une perte bien plus intense dans le cercle de cette famille.

Et quand cette persécution a commencé, dans les quinze ans qui ont suivi sa rédaction, elle a duré plus de 200 ans. Compte tenu de cela, il a dit que son conseil est, "*si vous êtes célibataire, considérez cela comme une bénédiction de ne pas avoir les responsabilités d'une femme et des enfants en période de grande persécution.*"

Jésus a donné du conseil pareil dans Matthieu 24, « *19 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront durant ces jours-là ! 20 Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat,* »

Il dit qu'il y a des conditions qui augmentent la difficulté de la persécution. La persécution est suffisamment difficile à vivre pour une personne seule. Les couples doivent faire face à un surcroît de problèmes et de souffrances, surtout lorsqu'ils ont des enfants.

Je pense que nous serons tous d'accord, en tant que chrétiens, que plus nous approchons de la fin des temps, plus le prix à payer pour notre foi sera élevé. Paul continue l'idée que c'est bon pour un croyant de rester dans l'état où il se trouve. Le temps est difficile, nous sommes en guerre, donc le mariage devient difficile.

Verset 27 27 Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme. 28 Si tu t'es marié, tu n'as point péché ; et si la vierge s'est mariée, elle n'a point péché ; mais ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner.

Le mot *lier*, parle aux fiançailles. Alors on peut traduire ces versets : Es-tu fiancé ? Ne la rompre pas. Mais si tu n'es pas, ne cherche pas à y être. Souviens-toi que les temps sont difficiles.

Si tu te maries, ce n'est pas un péché, et si la fille se marie, elle n'a pas péché. Mais ça sera difficile.

Le mariage ajoute de la difficulté dans la vie.

Le mariage est bon, même le meilleur, mais jamais sans difficultés, jamais sans ce que Paul appelle des tribulations.

****Combien de vous qui sont mariés ont eu des tribulations dans votre mariage ?**

Et je vous suggère, sans crainte de contradiction, que les gens les plus misérables du monde ne sont pas célibataires. C'est vrai. Les personnes les plus misérables du monde sont mariées. Certainement pas tous.

Et comme je l'ai déjà dit, la seule chose pire que de souhaiter être marié est de souhaiter que vous ne le soyez pas.

Si vous êtes célibataire, ne considérez pas le mariage comme une solution à vos problèmes. C'est probablement une multiplication des troubles. On dit que les célibataires malheureux deviennent les mariés malheureux.

Ce ne sont pas les interdictions strictes, mais des conseils pour vous pousser à fortement regarder le mariage. C'est sérieux.

Et dans versets 29 à 35, Paul nous rappelle que dans un temps de guerre, le temps est court.

Dans les deux cas, mariés ou célibataires, en temps de guerre, rien n'est prévisible, vous devrez donc rester sur le qui-vive.

29 Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont une femme soient comme n'en ayant pas, 30 ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, 31 et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe. 32 Or, je voudrais que vous soyez sans inquiétude.

Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; 33 et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. 34 Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.

Ces deux cas sont bien et appropriés.

35 Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction.

Qu'est-ce que ça veut dire ? C'est la même chose que de dire Colossiens 3: 2: « Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. »

Cela ne signifie pas à être indifférent à votre conjoint. Je ne pense pas que cela signifie devenir si spirituel, si pieux et si absorbé par le ministère que vous ignoriez votre femme ou votre mari, ou votre famille. Cela signifie simplement que vous devez donner au mariage une perspective selon laquelle il appartient à un temps temporaire.

Vous dites : "Bien, c'est un peu difficile à comprendre, car cela peut me rendre indifférent envers mon partenaire." Non, ne laissez pas votre mariage être une distraction à votre vie spirituelle.

- Le mariage n'empêche pas une grande dévotion au Seigneur et à son œuvre,
 - Le célibat ne garantit pas non plus une grande dévotion au Seigneur et à son œuvre.
- MAIS ... être célibataire a moins d'obstacles

Le célibat et le mariage sont tous deux des dons de Dieu. Un célibataire a la liberté et l'indépendance de servir largement et librement. Les mariés ont la responsabilité de servir leur famille de manière profonde et intime. Ni les célibataires ni les mariés ne peuvent tout accomplir, mais ensemble ils peuvent servir le corps et le plan du Christ dans son ensemble.

En résumé :

- Mariés : soyez comme un soldat pendant la guerre.
- Ne soyez pas attaché au monde.
- Les célibataires ont moins de distractions.
- Les mariés ont plus de responsabilités mondaines.
- Paul nous rappelle que nous sommes en guerre !

Versets 36-38

36 Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point; qu'on se marie. 37 Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa

propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. 38 Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux.

Meilleure traduction de versets 36 – 38

Semeur :

36 Mais si quelqu'un craint de mal se comporter envers la jeune fille qui lui est destinée et pense que les choses doivent suivre leur cours normal, qu'il fasse ce qui lui semble bon ; il ne commet pas de faute. Que tous deux se marient ! 37 Mais si cet homme a pris en lui-même une ferme résolution, sans y être contraint, mais dans la pleine possession de sa volonté, et si la décision qu'il a ainsi prise en lui-même est de ne pas s'unir à la jeune fille, il fera bien. 38 En somme, celui qui épouse la jeune fille fait bien, et celui qui ne l'épouse pas fera encore mieux^[9].

Sécond 21

36 Si quelqu'un estime agir de façon inconvenante envers sa fiancée en la laissant dépasser la fleur de l'âge et si tel doit être le cas, qu'il fasse comme il le veut. Il ne pêche pas, qu'ils se marient. 37 Quant à celui qui tient ferme dans son cœur, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en lui-même de garder le célibat, il fait bien. 38 Ainsi, celui qui se marie [avec sa fiancée] fait bien, et celui qui ne se marie pas fait mieux.

1. Le passage à deux sens possibles :

- Soit aux pères qui ont dévoué leurs filles à Christ. Si la fille veut rester célibataire, le père aura l'obligation de la garder (approvisionner et empêcher des garçons)
- Soit aux fiancés qui sont venus à Christ ensemble.
- Dans les deux cas, il parle de la liberté de se marier ou non.

Versets 39 – 40 Le mariage est permanent.

39 Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. 40 Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu.

Le mariage est permanent. Vous avez une responsabilité à votre époux, ou à votre épouse pendant toute leur vie. Alors, contemplez bien une telle décision : Est-ce que je suis prêt à m'unir à cette personne pour le reste de ma vie. Est-ce que cette relation va augmenter mon témoignage pour Christ ou me distraire ?

Dans Matthieu 19, en entendant Jésus parler du mariage et le divorce, les disciples ont constaté : « *Si telle est la condition de l'homme vis-à-vis de la femme, il vaut mieux ne pas se marier.* »

Ils savaient tous les avertissements des Proverbes 21 : *9 Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit que faire maison commune avec une femme querelleuse.*

Les Proverbes donnent un grand nombre d'avertissements de ne pas s'unir avec une femme de basse morale ou avec un homme plein de folie.

Nous constatons que les raisons valides pour la terminaison d'un mariage sont :

1. L'adultère (possible, mais pas obligatoire)
2. Le partenaire non-croyant demande le divorce.
3. La mort du conjoint.

Suite à ces situations, le croyant est libre de se remarier, mais seulement à un autre croyant.

Pourquoi les conseils de ce passage ?

- *Ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner.*
- *C'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction.*
- Ainsi, celui qui se marie fait bien, et celui qui ne se marie pas fait mieux.

Les grands principes :

1. Que vous soyez païen ou esclave, vous pouvez vivre pour Christ.
2. Concernant le mariage, nous avons une liberté en Christ.
3. L'orientation et les limitations de mariage : À Christ, en passant par notre famille. Illustré par notre amour pour notre époux/épouse.
4. L'orientation et la liberté du célibat : À Christ direct.
5. Vous appartenez à Christ. (3 :22, 6 :20, 7 :23)

Une application personnelle pour les célibataires :

Comment chercher un partenaire :

1. Soyez impliqué dans le ministère. À l'église, dans les camps. Passez judicieusement vos vacances. Regardez autour de vous pour voir qui est en train de servir les autres. Illustration de filles servant à Cross Roads.
2. Soyez présent aux rassemblements de croyants partageant les mêmes idées : conférences, formation, Institut biblique.
3. Soyez proactif : invitez des groupes, organisez des soirées de jeux ou des soirées avec d'autres célibataires, des soirées cinéma, etc. Illustration de notre groupe à SIL.
4. Soyez en train de croître. Développez votre connaissance de la Bible et du Christ. Rien n'est plus attrayant qu'un croyant qui connaît la Parole et sait comment l'utiliser et la vivre.

1 Corinthiens 7 : 17-40

Thèmes :

1. Vous n'avez pas besoin de changer votre état depuis que vous vous êtes convertis.
 - **Pas besoin de se convertir au judaïsme.**
 - Le Juif peut rester juif.
 - Le Grec peut rester Grec.
 - **On peut être chrétien même dans l'état d'un esclave.**
 - Si la possibilité d'être libre se présente, saisissez-la.
 - Mais souvenez-vous que vous êtes toujours un esclave de Christ.

2. Vous vivez dans un temps de guerre.
 - Marié : restez
 - Célibataire : ne cherchez pas à vous marier
 - Mais, vous avez cette liberté.
 - Vous n'avez pas péché.
 - Mais vous aurez d'autres problèmes.

3. Dans les deux cas, mariés ou célibataires, en temps de guerre, rien n'est prévisible, vous devrez donc rester sur le qui-vive.
 - Marié : soyez comme un soldat pendant la guerre.
 - Ne soyez pas attaché au monde.
 - Les célibataires n'ont moins de distractions.
 - Les mariés ont plus de responsabilités mondaines.
 - Paul nous rappelle que nous sommes en guerre !

4. Le passage à deux sens :
 - Soit aux pères qui ont dévoué leurs filles à Christ.
 - Soit aux fiancés qui sont venus à Christ ensemble.
 - Dans les deux cas, il parle de la liberté de se marier ou non.

5. Aux (femmes) mariées :
 - La permanence du mariage : jusqu'à la mort.
 - La liberté de se marier ou non.